

## 23.01.2020 Communiqué de presse : L'Agneau originale dans le *retable de l'Agneau mystique* des frères Van Eyck

*Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA, Bruxelles) et la fabrique d'église de la Cathédrale Saint-Bavon (Gand)*

Quelques messages sur les réseaux sociaux et articles de presse récents, critiquant l'apparence de l'Agneau mystique au centre du retable éponyme peint par les frères Van Eyck, reflètent une mauvaise compréhension des résultats de la récente campagne de restauration. Les frères Van Eyck ont choisi de représenter l'Agneau de Dieu avec des traits plus humains et bien qu'ils soient parfaitement capables de reproduire l'aspect naturel d'un agneau. Ce type de représentation de l'Agneau de Dieu avec des yeux humains était courant au Moyen Âge, comme on peut le voir par exemple dans les mosaïques de la basilique Santa Maria Maggiore à Rome.

L'agneau d'origine a été surpeint au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, changeant son apparence humaine en une expression plus naturaliste et passive. La découverte de l'Agneau d'origine revêt une énorme importance historique pour l'art et a déclenché un nouveau débat parmi les théologiens et les historiens de l'art concernant sa signification et les raisons possibles du changement d'apparence par le surpeint.

L'Agneau des frères Van Eyck était en bon état avec une perte de peinture minimale. Les images qui circulent sur les réseaux sociaux le montrent libéré de ses surpeints, avant une réintégration restreinte de petites lacunes.

La restauration de *l'Adoration de l'Agneau mystique* des frères Van Eyck a été réalisée par l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA, Bruxelles) et a été soutenue par une commission internationale de vingt experts, ainsi que de nombreux chercheurs de renommée mondiale dans les musées et les universités. Au cours de ce traitement, les anciennes restaurations ont été supprimées, y compris des vastes surpeints du XVI<sup>e</sup> siècle, couvrant environ la moitié de la surface de l'original et masquant les nuances et les fins détails peints par les Van Eyck. L'enlèvement des surpeints a été précédé et guidé par un examen approfondi utilisant les dernières technologies de pointe. Le choix de retirer les surpeints a été soigneusement pesé, et il a été entièrement soutenu par toutes les parties concernées. Les résultats de la restauration ont été salués par les experts, le public et la fabrique de la cathédrale de Saint-Bavon qui abrite le retable.

Consultez la page presse de l'IRPA pour plus d'infos sur la restauration :

<http://www.kikirpa.be/FR/136/185/Press.htm?>

